

Roger ROY. – Une nouvelle espèce du genre *Isomantis* Giglio-Tos, 1917 (Mantidae, Stagmomantinae)

<http://zoobank.org/6206B6C5-4F1E-4EC3-B4C6-611A7598F01A>

(Accepté le 5.V.2021 ; publié le 8.VI.2021)

Abstract. – A new species for the genus *Isomantis* Giglio-Tos, 1917 (Mantidae, Stagmomantinae). *Isomantis grandis* n. sp. is described from Porto Rico.

Keywords. – Taxonomy, morphology, Mantodea, Neotropical region.

Le genre *Isomantis* a été créé en 1917 par Giglio-Tos et placé dans son groupe Stagmomantes (GIGLIO-TOS, 1917 : 53) pour l'espèce *Mantis domingensis* Palisot de Beauvois, 1805, espèce restée depuis seule dans son genre. Considéré un temps comme synonyme de *Stagmomantis* Saussure, 1869 (TERRA, 1995 : 69), *Isomantis* a été à juste titre récemment revalidé (ANDERSON,

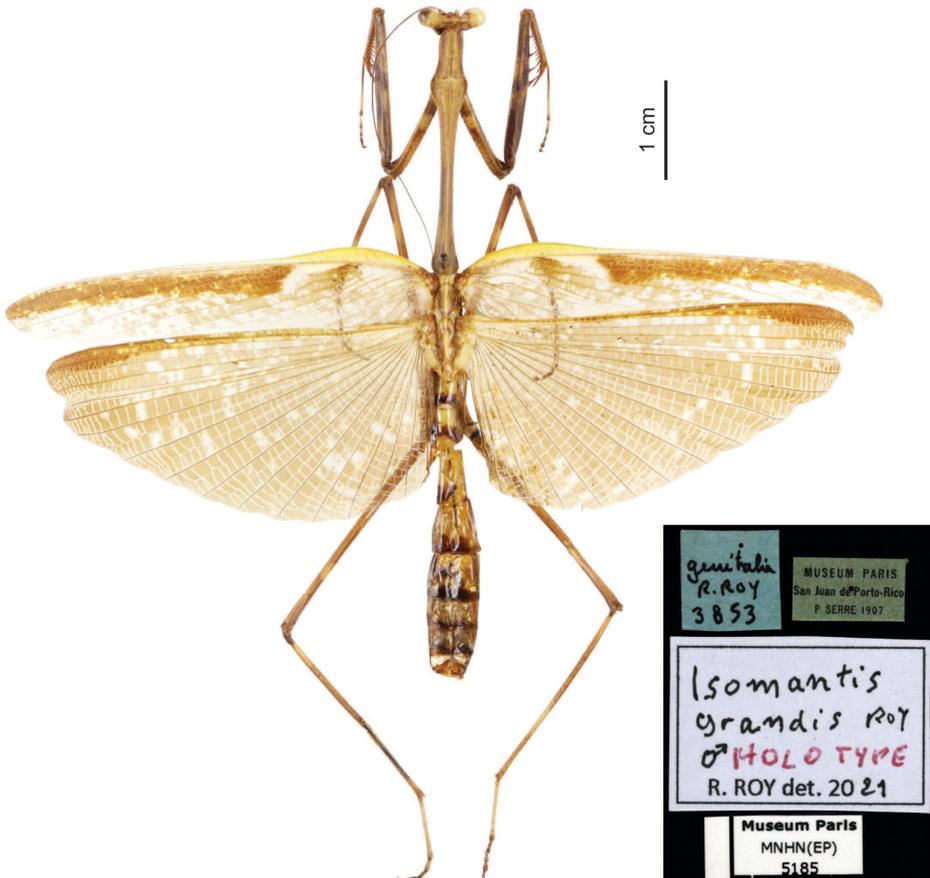


Fig. 1. – *Isomantis grandis* n. sp., ♂ holotype avec ses étiquettes. (Photographie : © MNHN/Christophe Rivier).

2020 : 2), entre autres en raison de ses genitalia conformés différemment (SCHWARZ & ROY, 2019 : 164).

Isomantis domingensis est une espèce de taille moyenne (45-60 mm) pour le groupe Stagmomantes, maintenant tribu des Stagmomantini, et elle se distingue par son pronotum particulièrement étroit dans la métazone. C'est une espèce commune à Cuba et Hispanola, présente également à la Jamaïque, ainsi qu'aux Bahamas et aux îles Cayman (ANDERSON, 2020 : 7).

Un mâle de Porto Rico de récolte ancienne a été retrouvé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris), similaire dans sa morphologie, mais nettement plus grand (70 mm) et avec des genitalia de même conformation, mais bien distincts. Il trouve donc logiquement sa place comme espèce nouvelle dans le genre *Isomantis*, espèce décrite ci-dessous.

Isomantis grandis n. sp.

<http://zoobank.org/F5270EBE-706A-4267-907C-EE3380176C3B>

HOLOTYPE : ♂, San Juan de Porto Rico, 1907, P. Serre, préparation Roy 3853, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, n° d'inventaire MNHN EP5185.

Description. – Coloration générale brune, longueur du corps 70 mm, du pronotum 23 mm dont 18 pour la métazone, des élytres 42 mm (fig. 1).

Tête triangulaire, large de 6,7 mm, vertex à peine convexe, en retrait par rapport aux yeux très globuleux ; écusson frontal transverse, à bord supérieur en angle très obtus, à surface concave avec deux carènes longitudinales ; ocelles saillants très rapprochés ; antennes brunes filiformes, longues d'environ 25 mm ; palpes bruns.

Pronotum beaucoup plus long que les hanches antérieures, large de 4,0 mm au niveau de la dilatation supracoxale, de 1,8 mm dans la partie la plus étroite de la métazone, laquelle est 3,6 fois plus longue que la prozone ; côtés avec des petits granules espacés ; prozone avec un sillon médian, métazone fortement carénée.

Pattes antérieures. Hanches longues de 13 mm avec une tache allongée brun-noir à leur base sur la face ventrale, leur bord antérieur muni de petites épines, leur bord postérieur de granules, les lobes apicaux internes contigus. Fémurs longs de 16,5 mm, armés de 4 épines discoïdales, 4 postéroventrales et 15 antéroventrales ; sillon de la griffe aux environs du milieu. Tibias longs de 7 mm, armés de 9 épines postéroventrales dans leurs deux tiers distaux et de 14 antéroventrales. Basitarse long de 5,5 mm, beaucoup plus que les articles suivants pris ensemble.

Pattes médianes et postérieures longues et fines, sans épines géniculaires. Fémurs médians longs de 19 mm, postérieurs de 22 mm ; tibias médians de 14 mm, postérieurs de 20 mm. Basitarses plus longs que les articles suivants pris ensemble.

Élytres avec le même système de coloration que *Isomantis domingensis*. Aire costale beige uniforme, avec des nervures grossièrement parallèles, large de 2,0 mm à la base, puis progressivement beaucoup plus étroite. Aire discoïdale hyaline à sa base et à l'arrière, avec des mouchetures, l'avant avec une tache oblique brune avant une partie claire en rapport avec le stigma, puis brun sombre. Aire anale hyaline.

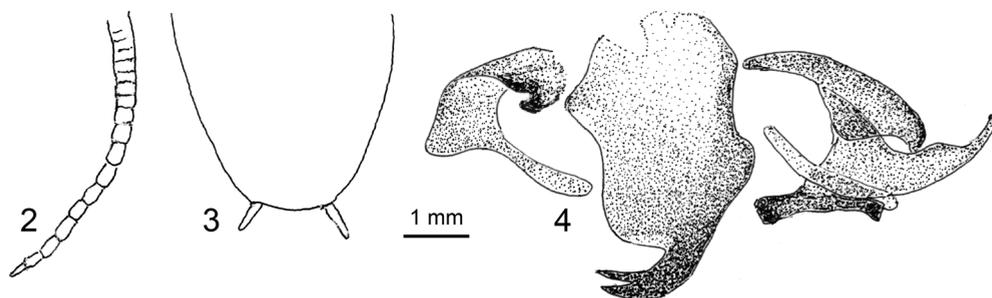


Fig. 2-4. – *Isomantis grandis* n. sp., ♂ holotype. – 2, Un cercer. – 3, Plaque sous-génitale. – 4, Genitalia en vue ventrale.

Ailes avec l'aire costale ainsi que l'avant et l'apex de l'aire discoïdale brun sombre, tandis que l'arrière de l'aire discoïdale et l'aire anale sont brun clair translucide avec des parties hyalines ; les nervures secondaires apparaissent en blanc.

Abdomen étroit, brun uniforme face ventrale, tandis que l'arrière des tergites est brun sombre. Plaque supra-anale courte, cerques longs, d'une quinzaine d'articles (fig. 2). Plaque sous-génitale en trapèze avec les côtés légèrement convexes, styles environ trois fois plus longs que larges (fig. 3).

Genitalia (fig. 4). Hypophallus large avec son prolongement bifide recourbé vers la droite, ses pointes rapprochées, en angles aigus. Apophyse phalloïde avec le processus antérieur peu renflé. Titillateur mince dans sa portion apicale recourbée.

AUTEURS CITÉS

- ANDERSON K., 2020. – Revalidation of *Isomantis* Giglio-Tos, 1917. *Soothsayer. Journal of Mantodea Research*, **1** (1) : 1-8.
- GIGLIO-TOS E., 1917. – Mantidi Esotici. Generi e specie nuove. *Bullettino della Società entomologica italiana*, **48** : 43-108.
- SCHWARZ C. & ROY R., 2019. – The systematics of Mantodea revisited: an updated classification incorporating multiple data sources (Insecta: Dictyoptera). *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) **55** (2) : 101-196. <https://doi.org/10.1080/00379271.2018.1556567>
- TERRA P. S., 1995. – Revisao systematica dos gêneros de Louva a Deus da regio neotropical (Mantodea). *Revista Brasileira de Entomologia*, **39** : 13-94.

(R. R. : Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C.P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris cedex 05
<roger.roy@mnhn.fr>)
